

**Lucie Delarue-Mardrus**



*Ferveur*

**Lucie Delarue-Mardrus**

# **Ferveur**



Publié par Good Press, 2022

[goodpress@okpublishing.info](mailto:goodpress@okpublishing.info)

EAN 4064066302207

# TABLE DES MATIÈRES

POÈMES TERRESTRES

INCANTATION

AU CRÉPUSCULE

RÉVEIL

DANS LE JARDIN CHANTANT...

ANNONCIATION

CHUTES

ENSEIGNEMENT

AU PRINTEMPS

PRINTEMPS DE NEIGE

ON VA VIVRE!...

AU JARDIN PRINTANIER...

RECUEILLEMENT

PLUIE A LA VITRE

AVRIL

PAQUES

JOURS CHAUDS

MIRAGES

RONDEL D'AUTOMNE

AU MATIN

I re DÉCEMBRALE

IIe DÉCEMBRALE

III e DÉCEMBRALE

IV e DÉCEMBRALE

V e DÉCEMBRALE

L'ADIEU AUX JARDINS

PRONES 1

SUPRÉMATIE

CONSEIL

QUELQUES MOTS

MONDAINS

FEMMES

II LES ADORÉES

III LES ESCLAVES

PRO ARMENIA

CAIN PARLE...

L'IMMORTALITÉ

PRONES II

LE POÈME DE LA VILLE AU LOIN

LE POÈME DE L'ÉTERNELLE ÉGLISE

LE POÈME SUR LA MONTAGNE

L'ÂME DES CHOSES

TRESSAILLEMENT

L'ODEUR DE MON PAYS...

LES GIROUETTES

ROSES

ŒILLETS

POTERIES

VEILLEUSE

ORGUE DE BARBARIE

AUBERGE

A UNE PETITE STATUE CHALDÉO- ASSYRIENNE QUE J'AI

LE RIDEAU

GRANDES ORGUES

FUMÉES

DU BOUT DE SES TUYAUX GRIS...  
AU SOIR  
LE VENT PLUVIEUX...  
LES COUSSINS OU FLAMBOIENT...  
PENSÉE AU VENT  
LE TRAVAIL NOCTURNE...  
LASSITUDE  
L'OMBRE DE VERLAINE...  
PLUIE  
L'AMPLE VILLE...  
BRUME  
CURIEUSEMENT  
FEUILLES MORTES  
NOCTURNE  
BÊTES  
CHANSON  
PETITE ÉLÉGIE  
DÉCLARATIONS  
UNE ENFANCE LE LONG DES PRÉS...  
SÉRÉNITÉ  
LE TIMBRE DE MON AME...  
TON CŒUR INTACT...  
TOUTE MA SOURDE INTIMITÉ...  
L'EMPREINTE  
L'ÉCHANGE  
J'AIME SONGER...  
L'ÉCUME EST MORTE...  
VADE RETRO  
IN EXCELSIS

LE FLEUVE

LE BON VAISSEAU

HEURES INTIMES

JE T'ENSEIGNE...

NOTRE AME...

CHALEURS

L'ORAGE A LA FENÊTRE

FRATERNITÉ

ALLUSION

A LA VITRE

I re BERCEUSE

II e BERCEUSE

L'ACCUEIL

MONOTONIE

REGARDS

LACS

I LIMINAIRE

X IN MEMORIAM

FONTAINE

GENÈVE, TEINTS PROPRES...

BANLIEUES

BEAU LOUVRE

NOTRE-DAME

ÉLOGE DE LA NUIT

MARCHE NORMANDE

DANS LA VIE

FERVEUR

PARIS

ÉDITIONS DE LA REVUE BLANCHE  
23, BOULEVARD DES ITALIENS, 23  
1902

Droits de traduction et de reproduction réservés pour tous  
pays, même scandinaves.

*Il a été tiré à part:*

*dix exemplaires sur Japon, numérotés à la presse*

JUSTIFICATION DU TIRAGE:

# DÉDICACE

## Table des matières

Une enfance, déjà pâle parmi les choses,  
Aine trop tôt livrée à son rêve, sans voix  
Pour se dire, garda châteaux, reines et rois  
De songerie en elle et jardins lourds de roses.

Puis vint, avec son cœur pesant comme un fardeau  
Démenti par le rire ouvert des lèvres fraîches,  
La jeunesse pareille à la douceur des pêches  
Où gît profondément le poison du noyau.

Dans le mauvais terrain des races trop âgées,  
Ainsi toute une vie ouvrit sa lente fleur,  
Et la Ville ou la Mer, rouges de soir qui meurt,  
Eurent vers leurs couchants des mains  
découragées...

O Passant!... Que longtemps on t'attendit en vain  
La tête sur le livre et sous les lampes sages,  
Ou racontant à la splendeur des paysages,  
Seuls confidents, le mal d'un cœur triste et hautain,

Toi qui devais surgir sur la route de vivre  
Comme au bord de la nuit se lève le jour clair,  
Afin que nous fussions ce couple qui s'enivre  
De Bonté, de Beauté, de Pensée et de Chair!

# **POÈMES TERRESTRES**

[Table des matières](#)

# INCANTATION

## Table des matières

Symbolique Cybèle, en quels temps crieras-tu  
Plus haut que le discours des villes encombrées,  
Que les religions sournoises et dorées,  
Que le vice impuissant et la molle vertu?

Nous attendons, remplis d'espoir et l'âme ouverte,  
Que la nature dont, royale, tu te vêts,  
Pousse sur ce qui fut étouffant et mauvais,  
Comme sur un décombres une ombelle entr'ouverte.

Car nous ne voulons plus qu'enseignent les Jésus  
L'esprit plein de nouveaux sermons sur la montagne,  
Mais bien qu'à haute voix, dans la bonne campagne,  
La montagne elle-même enseigne ses élus,

Par ses foins, ses sainfoins, ses flores fontinales,  
Tout ce dont elle empreint l'air odoriférant,  
Par le cotylédon menu, l'arbre géant  
Et le rebroussement au vent des céréales,

Afin qu'âmes et corps reviennent se nourrir

Au repas naturel qu'aucun poison n'altère  
Des moissons de la terre et des eaux de la terre,  
Jusqu'au jour de croiser les mains et de mourir.

# AU CRÉPUSCULE

## Table des matières

Quoique les branches soient encore toutes nues,  
Le Printemps est déjà dans l'air des avenues.

Pas une fleur n'émeut les gazons des talus,  
Les bois sont durs et noirs; pourtant l'hiver n'est  
plus.

Prenons-nous par la main et marchons sans  
secousse.  
Notre cœur sans parole est triste, et l'heure est  
douce.

Aimons, dans le silence où s'étouffent nos pas,  
La beauté des couchants qui ne nous trompe pas.

Goûtons tout le bonheur de notre solitude:  
Une voix bercera cette béatitude;

Car un pur rossignol que nous ne pouvons voir

Chante à mourir au fond des arbres et du soir,

Et sa grande âme, vers la lune qui se lève,  
Monte de ses poumons plus menus qu'une fève...

# RÉVEIL

## Table des matières

Que l'engourdissement des choses et des êtres  
Tressaille d'un frisson précurseur de réveil!  
Sous chaque porte brûle un filet de soleil,  
Le beau ciel bleu de mars entre par les fenêtres.

Allons avec nos doigts tachés d'encre au jardin,  
Mêler nos cœurs troublés à la terre inquiète;  
Si l'air y est resté sans parfum, dès demain  
Tout le Printemps tiendra dans une violette.

Les gazons n'ont encor de fleurs ni de bourdons,  
Mais de l'herbe est poussée entre les pierres sèches,  
Et, tendrement pliés, quelques cotylédons  
Crèvent le sol épais avec leurs têtes fraîches.

Déjà chaque bourgeon goudronné s'est ouvert;  
Un sourd travail émeut le plus dur épiderme;  
Les vieux marrons tombés risquent un mince germe  
Plein de précaution et rampant comme un ver.

Je songe sur la pierre où je me suis assise;

Le Printemps est miré dans mes yeux matinaux;  
Autour de mon repos, la saison indécise  
Fait de tous les côtés piailler les oiseaux.

Le beau temps délicat chauffe ma gorge nue  
Où repose ma voix, douce comme un pigeon.  
Je 'sens avec mon cœur, au fond de l'étendue,  
Le pauvre cœur humain claquer comme un  
bourgeon...

Hélas!... l'air déjà tiède où le printemps progresse,  
Où les sens sont surpris d'un premier abandon,  
N'aura-t-il pas un peu de paix et de pardon  
Pour tout ce qui sanglote au monde de détresse?...